

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ezéchiel 35:15

47e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Janvier 1949 — № 1

Table des matières

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39 Allmendstrasse, Berne 22
en France: Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhova et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle *reconnaît* comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah
(en langue anglaise)

En publiant l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* pour 1949, la Société exprime toute sa gratitude à Dieu pour avoir permis qu'au cours de l'année passée ses serviteurs aient réalisé une œuvre plus grande que jamais auparavant. La lecture du rapport du président sur l'activité des témoins de Jéhovah dans plus de quatre-vingt-dix pays sera un plaisir émouvant, et non pas un passage en revue monotone de données et de chiffres. Les textes et commentaires tirés des articles principaux parus dans *La Tour de Garde* au cours de l'année 1948, précédés d'un commentaire spécial du président sur le texte annuel pour 1949, vous communiqueront une pensée excellente pour chaque jour de l'année. Les lecteurs de *La Tour de Garde* qui connaissent l'anglais seront heureux de posséder l'*Annuaire* de la Société. Ils peuvent nous le commander contre remise de 2 fr. 50. *Cette communication s'adresse exclusivement aux lecteurs en Suisse.*

Calendrier pour 1949

Le Seigneur nous pourvoit de nouveau d'un calendrier de service pour l'année 1949 pour laquelle le texte choisi est le suivant: « Je te louerai de plus en plus. » (Ps. 71: 14) L'illustration en quatre couleurs qui l'embellit est tout à fait réaliste en ce que, au-dessous du texte annuel, elle nous donne une vue à vol d'oiseau de l'école missionnaire « Galaad » et de ses environs immédiats, école qui jouit déjà d'une réputation mondiale et qui contribue puissamment à chanter de plus en plus les louanges de Jéhovah. Au-dessous de l'illustration se trouve le calendrier proprement dit avec indication des six périodes de témoignage spéciales en 1949 et de leurs titres particuliers. Tous nos lecteurs désireux de posséder le calendrier de la Société (en langue anglaise) peuvent nous le commander contre remise de 1 fr.25. *Cette communication s'adresse exclusivement aux lecteurs en Suisse.*

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 1er janvier 1949)

« Honorer le Juge »
Semaine du 6 février .... §§ 1 à 16

Semaine du 13 février .... §§ 17 à 27
ainsi que les .... §§ 1 à 11
de « Demeurer dans l'amour de Dieu »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 1er Janvier 1949 | No 1

Honorer le Juge

« Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous. »
— Jude 14, 15 —

JÉHOVAH, en tant que Juge du ciel et de la terre, mérite le respect de tous. Mais qui, sur la terre, lui accorde aujourd'hui le respect qui lui est dû? Peu d'hommes contesteront que le monde est entré dans la période de jugement la plus critique. En rendant un jugement favorable ou défavorable il sera tenu compte de ce que fait l'humanité à l'heure actuelle. Des hommes éminents ont le sentiment que l'histoire les interrogera et que les générations futures, à l'aide de l'histoire qui s'écrit présentement, porteront un jugement sur la manière dont ils auront parlé et agi à l'époque actuelle, et les approuveront ou les condamneront. Ces hommes ne pensent malheureusement pas au jugement de celui qui est plus élevé et plus important que les futures générations humaines. Ils ne voient pas non plus que c'est au cours de la génération actuelle que le Juge suprême s'est mis à siéger pour rendre un jugement final sur le monde. Il est venu avec toute son escorte et ses exécuteurs. Les hommes devraient ouvrir les yeux de l'intelligence et voir le Juge sur son trône en train d'instruire l'affaire. Ils accorderaient alors plus de respect au Juge qu'à l'histoire. Ils pourraient changer leur façon d'agir afin de bénéficier d'une décision favorable de sa part. Cette décision compte beaucoup plus que toutes les autres. Ceux qui sont prudents et qui ont en vue leur destinée éternelle, reconnaîtront ce Juge. Dans cette crise mondiale, ils lui rendront le respect qui lui est dû en ayant une façon d'agir droite.

2 Jude, un rédacteur de la Bible, apporte la preuve vieille de plus de cinq mille ans que ce temps de jugement fut prédit longtemps à l'avance et inscrit sur les rôles de la justice divine. Jude fait cela afin d'avertir les hommes qui, au mépris de la cour de justice divine, se moquent de l'autorité judiciaire de Jéhovah. Il nous donne l'assurance et le réconfort, à nous qui aimons la vérité et la justice, que la méchanceté sera certainement punie et la droiture exaltée. Dans notre numéro précédent de *La Tour de Garde*, nous avons discuté des sept premiers versets de l'épître de Jude. Dans ce numéro, nous achèverons la discussion verset après verset de cette lettre énergique adressée à ceux que Dieu a appelés pour le Royaume. Jude nous donne maintenant une autre raison pour laquelle nous ne devrions rien avoir à faire avec les hommes impies qui entrent à la dérobée dans l'assemblée des appelés. Jude dit: « Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime! » — Jude 8, 9.

3 De même que les habitants corrompus de Sodome et Gomorrhe souillaient leur chair par des relations sexuelles contraires à la morale, par des relations contre nature avec des hommes, de même ces personnes aux mauvaises intentions souillent le corps charnel. Elles sont enclines à corrompre ceux qui se trouvent à l'intérieur de l'organisation du peuple de Dieu. Elles ne font aucun cas du commandement de l'apôtre: « Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » — I Cor. 6: 18-20.

4 Bien que la destruction par le feu de Sodome et de Gomorrhe fût rapportée pour servir d'avertissement aux hommes enclins à imiter la débauche qui se donnait libre cours dans ces villes immorales, ces intrus corrompus essaient d'introduire leurs pratiques dans l'assemblée chrétienne qui est le temple de Dieu. Cependant, ce sont des rêveurs. Pourquoi? Parce qu'ils s'imaginent pouvoir ignorer le clair enseignement de l'histoire de la Bible montrant comment Dieu traite les méchants. Ce sont des visionnaires parce que ce qu'ils pensent est contraire à la Parole et au dessein de Dieu qui ne failliront jamais. Ils s'imaginent pouvoir bénéficier de la grâce de Dieu pour excuser leur conduite désordonnée, et ainsi échapper à la sentence de condamnation du Juge. Un jour viendra où ils verront qu'ils ne sont pas dans un monde de rêve; ils se réveilleront pour voir le Juge exécuter sur eux sa sentence. Depuis 1918, date à laquelle le Juge envoya son Messager au temple pour procéder au jugement, le juge accomplit la déclaration suivante qu'il a faite: « Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retien-

1 A quel Juge les hommes devraient-ils accorder le respect, particulièrement de nos jours?
2 Jude nous avertit de quoi, et comment nous réconforte-t-il?
3 Comment ces hommes ressemblent-ils aux habitants de Sodome et de Gomorrhe?
4, 5 Comment sont-ils des rêveurs corrompus, des visionnaires méprisant la domination suprême?

nent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. » — Mal. 3: 1, 5, *Crampon.*

[5] Non, ceux qui font un travail de sape au sein de l'organisation ne craignent pas Jéhovah Dieu, le Seigneur souverain de l'univers. Ils ne réalisent pas qu'ils sont en relation avec la véritable organisation du Dieu vivant, Jéhovah, ou bien ils n'ont aucun scrupule à ce sujet, car ils « méprisent la domination, et injurient les dignités ». (Jude 8, *Darby*) Aucun désir ne les pousse à participer avec le peuple de Dieu à la justification de sa souveraineté universelle en lui obéissant et en restant intègres devant lui, même dans la persécution. Ils ne tiennent pas compte de ce que Jéhovah est le Possesseur et le Maître de son peuple organisé, et qu'il l'a choisi pour qu'il soit pur. Dieu ne permettra pas que son peuple devienne une Sodome et une Gomorrhe des temps modernes, tout juste bonne pour la destruction. Ainsi, ces rêveurs corrompus continuent leurs agissements jusqu'à ce qu'ils se heurtent violemment contre ce fait immuable.

Dignités

[6] Jude nous dit que nous pouvons les identifier parce qu'ils « injurient les dignités ». Quelles sont les dignités qu'ils raillent, blasphèment, et dont ils parlent avec mépris? Jude se servit d'un mot grec signifiant « gloires, honneurs ». C'est pourquoi il doit se rapporter à des personnes qui jouissent de gloires et d'honneurs. Toutes ces choses viennent de Dieu par son Roi Jésus-Christ, et aucun mérite ne peut, à bon droit, être accordé aux humains jouissant sur la terre de telles faveurs. Cependant on doit les respecter à cause de cela, les traiter et les considérer en conséquence, tout en ayant égard en premier lieu à Dieu qui dit: « Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés. » (I Sam. 2: 30) Dieu a délivré son reste de fidèles appelés de l'esclavage de ce monde, et les a spécialement honorés depuis 1918. Nous lisons: « Lève-toi et resplendis! Car ta lumière paraît, et la GLOIRE de Jéhovah s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et une sombre obscurité les peuples; mais sur toi Jéhovah se lève, et sa GLOIRE se manifeste sur toi. » (Es. 60: 1, 2, *Crampon*) C'est une gloire qui brille ainsi pour le Seigneur Dieu, éclairant les peuples enténébrés en ce qui concerne le vrai Dieu et son Royaume de bénédictions. Le reste éclairé, faisant briller la glorieuse lumière en proclamant l'évangile du Royaume d'une manière organisée, doit en conséquence être respecté parce que Jéhovah Dieu lui a rendu possible cette œuvre en faisant briller sur lui sa glorieuse lumière.

[7] Au mont Sinaï, Moïse reçut la loi de l'alliance traitée par Dieu avec la nation d'Israël. La gloire divine resplendit sur Moïse, à tel point que son visage brillait lorsqu'il descendit. Il fut obligé de porter un voile lorsqu'il s'adressa aux Israélites terrifiés. Dieu a maintenant traité, par Jésus-Christ, le plus grand Moïse, une nouvelle alliance avec l'assemblée chrétienne, et l'apôtre Paul fut établi serviteur ou ministre spécial de cette nouvelle alliance. Paul écrivit à ses frères chrétiens, ses compagnons au service des desseins de cette nouvelle alliance, et dit: « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. » (II Cor. 3: 18; 4: 1) La nouvelle alliance est plus glorieuse que celle de la loi mosaïque. Aussi, le privilège d'être sous la nouvelle alliance et de servir ses desseins en faisant briller la lumière de Dieu, est-il une gloire. Dieu ne s'est pas retenu de donner ce précieux trésor du ministère à ces fidèles chrétiens parce que ces derniers sont encore des vases de terre, mais il a usé de miséricorde à leur égard en le leur donnant. En conséquence, même si les membres actuels du reste sont dans des vases de terre, ils ne devraient pas être méprisés pour cela. Au contraire, c'est parce que le grand Juge les a jugés dignes de sa miséricorde et les a glorifiés par son ministère, que nous devrions craindre de mal parler d'eux. Jésus les mentionna dans sa prière à Dieu, disant: « Je leur ai donné la *GLOIRE* que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » — Jean 17: 22.

[8] Si le reste des appelés n'avait pas cru en Dieu, mais aux hommes, Dieu, dans sa miséricorde, ne leur aurait pas montré une telle gloire. Jésus dit aux conducteurs religieux qui omirent de recevoir la gloire de la nouvelle alliance de Dieu: « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » (Jean 5: 43, 44) Pour cette raison, ces religionistes injurièrent Jésus; ils n'avaient pas égard à la gloire que Jéhovah accordait à Jésus et révélait par lui. Ainsi en est-il aujourd'hui. Dieu a organisé son peuple. Dans cette organisation, il y a des positions spéciales de responsabilité, comme celles de surveillant et d'aide, que la chrétienté appelle dans son style religieux « évêque » et « diacre ». Lorsque le grand Juge, Jéhovah, honore certaines personnes dans son organisation visible en leur donnant des positions spéciales de service parce qu'elles sont fidèles, ces serviteurs particulièrement responsables doivent être traités avec l'égard qui leur est dû. Ces égards ne leur sont pas accordés à cause de leur personnalité, au point de vue charnel, mais à cause de la faveur que Dieu a conférée à ces serviteurs. Nous connaissons la source de cette faveur, et savons ce qu'elle représente dans le domaine des responsabilités. Bien entendu, nous ne craignons pas ces serviteurs, nous ne les flattons pas, nous ne montrons aucune partialité envers eux, nous ne leur décernons pas des titres et des honneurs mondains, mais nous coopérons avec eux d'une manière désintéressée et leur donnons notre appui dans le service du Seigneur. Ce faisant, nous donnons le respect qui est dû au Juge Jéhovah Dieu. Nous respectons la dignité venant de Dieu, plutôt que la personne à qui elle est conférée.

6 De quelles dignités disent-ils du mal, particulièrement en considération de la lumière?
7 Pourquoi, bien qu'étant des vases de terre, les membres du reste doivent-ils être respectés?
8 Pourquoi ne craignons-nous pas les serviteurs désignés, tout en les respectant?

[9] Les rêveurs qui souillent leur chair, ne respectent pas ces dignités ou gloires conférées par Dieu. Ils méprisent son autorité, et par conséquent disent du mal de ceux qui sont revêtus de ces dignités et gloires et les injurient. Il s'agit non seulement de certaines personnes, mais de toute l'organisation visible. Ils regardent la chair; et parce qu'ils brûlent de la souiller, ils injurient et blasphèment les serviteurs de Dieu dans la chair. Ce faisant, c'est avec présomption qu'ils prennent des libertés que le premier des anges de Dieu, l'archange Michel, n'a pas prises. Son nom qui signifie « Qui est semblable à Dieu? » montre qu'il est un défenseur de Jéhovah Dieu. Le livre du prophète Daniel parle de Micaël, « l'un des principaux chefs », comme étant le prince de Daniel, « le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ». Quand il prend possession de son pouvoir princier au « temps de la fin », il se produit « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque ». (Dan. 10: 13-21; 12: 1) Le « temps de la fin » des nations de ce monde commença à la naissance du Royaume de Jéhovah, avec Christ Jésus intronisé comme Roi. Le chapitre 12 de l'Apocalypse décrit cette naissance du Royaume et le début du temps de la fin, et dit: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan,... » (Apoc. 12: 7-9) Tous ces faits évidents identifient Micaël comme le premier Fils de Dieu. Il est ainsi prouvé que Micaël du temps de Daniel était le Fils bien-aimé de Dieu qui devint « l'homme Christ Jésus ».

[10] Michel mentionné dans l'Apocalypse est le Seigneur Jésus-Christ après qu'il fut sacrifié comme homme, ressuscité, et après avoir reçu dans le ciel la gloire, l'honneur et l'immortalité. Lorsque Satan le diable fut expulsé du ciel après la naissance du Royaume en 1914, Michel, revêtu du pouvoir du Royaume, se leva et fit justice à ce méchant trompeur. Michel et Satan ne s'affrontèrent pas en 1914 pour la première fois! Jude nous dit que longtemps avant ce combat, Michel avait contesté avec le diable. Il lui avait disputé jadis le corps de Moïse qui venait de mourir au sommet du mont Nebo. Le diable connaissait bien l'usage universel des reliques religieuses. Avec le corps de Moïse il voulait créer un culte religieux et conduire ainsi les Israélites à violer les commandements de Jéhovah. En lui résistant l'archange Michel ne recourut pas à des injures et ne le condamna pas par des moqueries et des sarcasmes. Il n'essaya pas de devancer le temps fixé par Dieu mais respecta le grand Juge de tous et lui laissa le droit de réprouver Satan. Il dit humblement: « Que le Seigneur [Jéhovah] te réprime! » (Jude 9) Bien qu'il usât de cette expression modérée envers le diable, Michel prévalut sur ce dernier et resta en possession du corps de Moïse, car le récit dit: « Moïse, le serviteur de Jéhovah, mourut là... Et il l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Phogor. Aucun homme n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour. » (Deut. 34: 5, 6, *Crampon*) L'exemple de Michel mettant respectueusement Jéhovah à la première place et disant: « Que Jéhovah te réprime! » fut suivi plus tard et jusqu'en 1914 dans la réprobation des ennemis de Dieu. — Zach. 3: 1, 2.

Hommes typiques

[11] Le respect de Michel pour la dignité et la gloire de Jéhovah Dieu se démontra sur la terre lorsqu'il fut fait chair et devint « l'homme Christ Jésus ». Mais ces rêveurs qui prétendent être disciples de Christ et s'infiltrent parmi les vrais disciples, ne suivent pas son exemple bien qu'ils soient tellement inférieurs à l'archange Michel. Pierre dit: « Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. » (II Pi. 2: 10, 11) De cette manière ils montrent qu'ils se sont livrés à ce qui est animal, et ont perdu le pouvoir de la raison dont l'homme est doué. Le premier homme Adam fut fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il fut ainsi créé supérieur aux animaux qui agissent plus par instinct que par raison. Les animaux ne peuvent pas apprécier les dignités, les gloires et les honneurs conférés par le Dieu Très-Haut. En blasphémant et injuriant ces choses venues de Dieu, ces personnes irrespectueuses sont semblables aux animaux qui ne connaissent pas la signification de ces choses. Elles sont plus animales encore parce qu'elles comprennent seulement ce qui fait appel à leurs passions charnelles, et non à l'esprit et à la raison. Aussi, semblables aux animaux qui n'obéissent qu'à leurs instincts charnels, elles recherchent la satisfaction de la chair. Nées avec une chair déchue, elles se souillent par les péchés de la chair, et travaillent ainsi à leur propre destruction, selon les lois divines. Elles prouvent qu'elles ne sont pas meilleures que de simples bêtes créées pour être prises et détruites, sans qu'il soit pourvu pour elles à une résurrection. C'est en effet cette sorte de destruction qui attend ces pécheurs.

[12] Jude se sert maintenant de certains hommes de l'histoire biblique comme types montrant les péchés pour lesquels ces personnes animales et religieuses seront détruites. Elles suivent les voies de Caïn. Caïn a agi religieusement et offrit au Seigneur Dieu un don sur son autel. Son offre dépourvue de sang révélait que Caïn n'avait pas le sentiment qu'un sacrifice vivant était nécessaire pour lui, homme né dans le péché et condamné aux yeux de Dieu. Son frère, Abel le juste, réalisa la nécessité de sacrifier une vie avec son sang; il offrit en conséquence un agneau égorgé sur l'autel. Il eut foi en la puissance divine capable de fournir le sacrifice convenable au temps marqué par Dieu et, à cause de sa foi, il fut considéré comme juste devant Dieu. Comparant et jugeant les deux offrandes, Dieu honora Abel en acceptant son sacrifice. Il instruisit Caïn afin que ce dernier se procurât un sacrifice analogue comme offrande pour le péché. Caïn devint envieux. Il ne respecta pas la dignité que Dieu avait conférée à Abel, ne suivit pas

9, 10 a) Qui est Michel d'après la prophétie et les événements qui la réalisent? b) Comment les rêveurs corrompus prennent-ils plus de liberté que n'en a prise Micaël envers Satan?

11 Comment ces rêveurs se montrent-ils semblables à des bêtes brutes?

12 Comment suivent-ils « la voie de Caïn »?

son exemple et ne rechercha pas l'honneur de Dieu. Il haït la dignité accordée à son frère et lui voulut du mal. Il ne tarda pas à le tuer. « Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » (I Jean 3: 12) Les religionistes qui se rabaissent au niveau de la brute n'agissent pas autrement que Caïn, car comme lui ils haïssent et parlent injurieusement des fidèles témoins que Jéhovah a honorés de son service. Ayant l'attitude de Caïn ce sont des meurtriers, car « quiconque hait son frère est un meurtrier ». (I Jean 3: 15) Caïn fut maudit; il n'y a pas de vie éternelle pour lui et sa postérité fut détruite par le déluge. C'est pourquoi malheur à ceux qui, aujourd'hui, prennent les voies de Caïn! Ne les suivez pas.

[13] Balaam, un contemporain de Moïse, est un autre type d'homme méchant. Il était prophète dans un pays qu'on appelle aujourd'hui l'Irak; il était en relation avec Jéhovah Dieu, mais ce prophète différait beaucoup de Moïse. Celui-ci aimait le peuple de Dieu, mais Balaam n'avait aucun égard pour la nation choisie de Jéhovah. Moïse avait conduit la nation d'Israël vers les plaines de Moab situées à l'est de la Terre promise, au delà du Jourdain. Balak, roi de Moab, envoya chercher Balaam en Mésopotamie pour qu'il descende dans son pays et prophétise une malédiction contre le peuple choisi de Jéhovah. Le roi Balak offrit des dons et rendit des honneurs au prophète si ce dernier voulait bien jouer le rôle qu'il lui proposait. Balaam ne refusa pas dès le début par un Non! énergique et définitif. Il céda ensuite lorsqu'il se vit offrir de nouveau une récompense égoïste de la part d'un homme. Il s'en alla pour maudire Israël au plus grand mépris de Jéhovah qui avait choisi ce peuple. Pour un salaire, il était disposé à se jeter dans la destruction, tandis que sur le chemin descendant vers Moab, sa monture eut assez d'intelligence pour se détourner de la voie de la destruction. Les actes de la bête et ses paroles miraculeuses adressées à Balaam pour l'avertir de sa folie lui sauvèrent la vie. Lorsqu'il se présenta devant le roi Balak, Balaam essaya par deux fois de maudire Israël, mais Dieu changea sa malédiction en bénédiction. — Nomb. 22: 1 à 24: 25; Deut. 23: 3-5.

[14] Le cœur de Balaam ne sympathisait pas avec cette bénédiction. N'étant pas parvenu à maudire Israël, il voulut le détruire d'une autre manière, essayant de le corrompre par une fausse religion et par une passion animale. La mort de 24 000 Israélites frappés par une plaie qui s'abattit sur eux à Sittim dans les plaines de Moab, fut provoquée par Balaam « qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité ». (Nomb. 25: 1-9; Apoc. 2: 14) Peu après, les Israélites firent la guerre aux Madianites dont les filles avaient été employées pour entraîner les Israélites dans la fornication, et « ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor ». (Nomb. 31: 8, 16) La désapprobation divine et la destruction qui vinrent sur Balaam typifiaient la destruction certaine qui s'abattra sur ceux qui, aujourd'hui, se laissent embaucher par l'organisation du diable en vue de travailler à maudire, à corrompre ou faire tomber le peuple de Jéhovah. Malheur à eux!

[15] La troisième personne typique à qui Jude assimile cette classe de pécheurs ambitieux, c'est Koré. Koré se trouvait au sein de l'organisation d'Israël; c'était un Israélite. Mieux encore, c'était un Lévite honoré comme tous les Lévites adultes et mâles en service au tabernacle du témoignage, comme aides des sacrificateurs, c'est-à-dire du souverain sacrificateur Aaron et de ses fils. Koré et les autres membres mâles de sa famille étaient chargés de transporter l'arche de l'alliance et les autres objets précieux et accessoires du tabernacle. En qualité de Kéhathite, Koré campait au sud du tabernacle, là où la tribu de Ruben avait son camp. Koré et ses compagnons Kéhathites étaient hautement honorés de Jéhovah Dieu. Pourquoi cet homme prit-il alors la voie de la contradiction et de la rébellion? Parce qu'il s'enorgueillit et se crut l'égal de ses cousins Moïse et Aaron. Il conçut l'ambition de se faire lui-même sacrificateur comme Aaron et ses fils. Il accusa Moïse d'avoir égoïstement pris des dispositions pour que ce soit son frère Aaron qui devienne souverain sacrificateur, et il accusa Aaron de s'être saisi de l'honneur de la sacrificature pour lui-même et sa famille. Koré n'eut pas égard à la dignité conférée par Jéhovah à Aaron et à ses fils, et il ne respecta pas dans ces choses la décision du Tout-Puissant, le Juge. Il contesta les nominations faites par Jéhovah, et se rebella contre elles. Il prit la décision d'éprouver le Très-Haut en ce qui concerne celui qui avait droit à la prêtrise. Il entraîna dans sa rébellion certains membres éminents de la tribu de Ruben qui se trouvait du même côté du tabernacle.

[16] Koré et ces Rubénites avaient été sauvés de l'Egypte, mais ils n'entrèrent jamais dans la Terre promise, et ne moururent pas d'une mort naturelle. Ils furent détruits d'une façon exceptionnelle. Un tremblement de terre fendit le sol dessous eux: « Et la terre ouvrit sa bouche et les engloutit avec leurs tentes, et tous les hommes qui étaient à Koré, et tout leur bien. Ils descendirent donc tout vifs dans le gouffre,... et la terre les couvrit, et ils périrent. » *(David Martin)* Les 250 Lévites qui s'étaient joints à Koré et avaient essayé d'exercer la fonction de sacrificateur en brûlant de l'encens, furent consumés par un feu que Jéhovah envoya. Après cela, les Israélites qui murmurèrent contre ce jugement divin moururent frappés par une plaie. Ils étaient 14 700. Leur délivrance de l'Egypte s'avéra vaine à cause de leur manque de foi et de respect pour le Juge suprême. Ne frémissez-vous pas à l'idée de la destruction qui s'abattit sur ces Israélites? Si oui, sachez que ceux qui se rebellent contre les dispositions et instructions théocratiques que Jéhovah prend et donne à son peuple organisé, suivent l'exemple du rebelle Koré, et sont certains de périr comme lui et ses soutiens. « Malheur à eux! »

Leur destinée

[17] De nos jours, la terre littérale n'a pas besoin d'engloutir les coupables de contestations et de ré-

13, 14 Comment poursuivent-ils avec cupidité l'erreur de Balaam, en vue de recevoir un salaire?

15, 16 a) Que contesta Koré? b) Pourquoi le malheur est-il sur tous ses semblables?
17 Comment les religionistes de la chrétienté agissent-ils envers nous à la façon de Koré?

bellion du genre de celles de Koré. Le type peut se réaliser d'une autre manière, comme le montre la prophétie. Les religionistes de la chrétienté contestent aux témoins de Jéhovah le privilège d'être ses témoins parmi toutes les nations. De même que Koré et sa troupe ont dit à Moïse et à Aaron: « Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Jéhovah? », de même les conducteurs religieux actuels disent: « Quand Jéhovah leur a-t-il demandé d'être ses témoins? » Puis, pour atténuer l'effet produit par ces témoins sur les gens, le clergé les dénigre et s'efforce d'obtenir leur suppression par les gouvernements. Le clergé catholique romain en particulier blasphème quand il les traite de « communistes » et quand il dit: « Quelles que soient les déclarations des témoins de Jéhovah, il n'y a pas l'ombre d'un doute que l'effet pratique des activités de la Société Tour de Garde, c'est de stimuler le communisme, pour ne pas dire l'anarchie, et de miner tout sentiment de respect envers l'autorité. » (Tiré de la revue *Catholic Mind*) Mais la vérité est tout autre, comme le montrent les faits. Aux Etats-Unis d'Amérique, il y avait au printemps de cette année 1948 plus de 76 800 témoins de Jéhovah donnant un rapport du temps réel passé dans le service en prêchant l'évangile du Royaume de Dieu. Mais le *World Almanac* de 1948, publié par le New-York *World Telegram*, dit à la page 659 qu'il n'y a que 70 000 communistes aux Etats-Unis. En Italie, pays catholique romain, les élections nationales des 18 et 19 avril 1948 ont établi qu'en dépit de la pression anticommuniste la plus intense et des obstacles faits à l'avance communiste, 30,5 à 32,1% des électeurs, soit 8 025 990 Italiens, ont cependant voté communiste. Ce pourcentage élevé de communistes est la conséquence pratique de *quelles* activités? Le Vatican et la Hiérarchie catholique romaine sont en Italie depuis plus de seize siècles. Qu'ils répondent loyalement à cette question!

[18] Durant la deuxième guerre mondiale, la « terre » symbolique ouvrit la bouche et engloutit ou absorba le flot nazi-fasciste qui avait reçu la bénédiction des prêtres en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Slovaquie et ailleurs. (Apoc. 12:16) L'Apocalypse (chapitre 17) illustre la manière dont la terre ouvrira à nouveau sa bouche pour engloutir ces conducteurs religieux qui ne respectent pas Jéhovah le Juge, et injurient ceux que Dieu a honorés. Leur religion organisée est illustrée comme étant d'origine babylonienne, comme étant coupable de fornication avec les chefs politiques, et comme chevauchant une créature bestiale à sept têtes, « pleine de noms de blasphème ». Cette bête et les conducteurs politiques font tous partie de l'organisation terrestre corrompue. Comment cette « terre » symbolique s'ouvrira-t-elle pour engloutir la religion organisée dans une destruction terrible?

[19] L'apôtre Jean décrit cela en disant: « Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise... Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui... reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête... Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter son dessein... Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. » (Apoc. 17:9, 12, 16, 17, 18) Peu après viendra également la destruction de la « bête » et des chefs de la terre, tous vaincus par le Roi des rois de Jéhovah à la bataille d'Armaguédon. (Apoc. 19:11-19) Le fidèle reste et ses associés de bonne volonté se réjouiront de la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah exercée contre tous ceux qui souillent la chair, méprisent l'autorité et injurient l'organisation théocratique que Dieu a honorée.

[20] Afin de rendre aussi puissant que possible son avertissement de ne rien avoir à faire avec ces hommes, mais de se tenir inébranlablement dans la défense de la foi transmise une fois pour toutes aux saints, Jude montre mieux encore le caractère honteux de cette classe et quelle sera sa terrible destinée. Ce sont, dit-il, « des écueils dans vos agapes, faisant avec vous des festins sans crainte, [bergers] se repaissant eux-mêmes: nuées sans eau, emportées par les vents; arbres d'automne, sans fruits, deux fois morts, déracinés; vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies; étoiles errantes, à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours ». — Jude 12, 13, *Darby*.

[21] Le vaisseau qui se déplace vers une côte semée d'écueils doit être piloté avec soin. Les crêtes rocheuses cachées sous l'eau peuvent provoquer son naufrage. Semblables à des écueils cachés qui éventrent les bateaux ou les nageurs inattentifs, les agents du diable qui cherchent à s'infiltrer, affichent comme prétexte l'amour de leurs frères pour couvrir leurs motifs égoïstes et impurs. Ils se sont servis, au temps de Jude, de la fréquentation des agapes pour se mêler au peuple de Dieu et se repaître. Les rapports des apôtres ne décrivent pas clairement ce qu'étaient ces festins. Ces agapes n'étaient pas obligatoires pour l'assemblée chrétienne et elles cessèrent dans leur forme ancienne. Les personnes égoïstes décrites ici abusèrent de ces choses. Aujourd'hui, nous avons des congrès de témoins de Jéhovah qui sont internationaux et nationaux, et des assemblées de district et de circonscription. Les buffets qui y sont préparés et où les congressistes peuvent manger à des prix modiques ou même gratuitement en commun dans des salles arrangées à cet effet, sont des dispositions prises pour le bien du peuple du Seigneur dont les moyens financiers sont réduits. Ce n'est pas là une renaissance des anciennes agapes. Ces grandes assemblées régulières permettent aux frères de s'asseoir d'abord à la table spirituelle pour entendre parler de la Parole et du service de Dieu, et accomplir unanimement la volonté divine. Il est clair que ces festins-là sont de loin plus utiles et plus édifiants que les anciennes agapes. Néanmoins, même dans ces assemblées réjouissantes, le diable s'efforce constamment d'introduire quelques-uns de ses serviteurs aux intentions méchantes pour saisir quelques âmes sans méfiance. Le mieux, c'est d'être vigilant en toutes occasions.

[22] Les biens spirituels sont les choses qu'une per-

18, 19 Comment la terre symbolique s'ouvrira-t-elle pour les engloutir?

20, 21 a) Comment ces hommes sont-ils semblables à des « écueils »? b) Qu'est-ce qui est plus profitable que les agapes auxquelles il était d'usage de participer?

sonne devrait rechercher dans l'organisation du Seigneur, car ces biens signifient la vie éternelle. Mais les personnes bestiales cherchent la satisfaction de leur chair, que ce soit leur ventre, leur appétit sexuel ou leur soif de puissance. Après que Jésus eut miraculeusement nourri cinq mille personnes, beaucoup le suivirent, mais Jésus leur dit: « Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. » (Jean 6: 26, 27) Ceux qui s'abaissent au niveau des bêtes ne cherchent pas la nourriture spirituelle pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Ils ne pensent qu'à cette vie présente, et à jouir égoïstement d'avantages aux dépens de l'organisation du Seigneur. Ils sont semblables aux bergers qui tondent et sacrifient le troupeau pour s'habiller et se nourrir. Ils ne se soucient guère des besoins des autres, mais ils pensent avant tout à leur propre personne. « ...quand ils sont dans les festins avec vous; ce sont des bergers qui ne craignent pas de nourrir leur personne. » (D'après la *Vers. Stand. Amér.*) Ou, « ils n'ont aucun scrupule à être parmi vous dans les festins, ne recherchant rien d'autre qu'eux-mêmes ». (Jude 12, *Moffatt*, angl.) Désirant toujours être là où ils pourront recevoir quelque chose, comment de telles personnes pourraient-elles produire quelque chose de bien pour la bénédiction des autres? Leur apparence est trompeuse et décevante, tels des nuages prometteurs qu'un fermier espère voir tomber pour le bien des cultures assoiffées, mais qui s'avèrent des nuées sans eau que des vents chassent au loin avant qu'elles n'aient déposé la moindre humidité.

[23] Ces personnes égoïstes manquent d'apprécier le véritable dessein que Dieu a en appelant les gens dans son organisation, à savoir: porter des fruits d'œuvres justes et faire briller la vérité céleste. Eu égard au temps qu'elles ont été parmi nous elles devraient produire des fruits, mais elles ne contribuent nullement au bien spirituel de l'organisation et manquent de faire briller la lumière dans ce monde de ténèbres. Elles sont semblables à des arbres qui, à la fin de la saison des fruits, n'en ont produit aucun, montrant par là qu'ils n'ont aucune raison d'être et qu'ils sont tout juste bons à être abattus puisqu'ils sont *MORTS*. En Palestine, les arbres improductifs étaient abattus ou déracinés, afin que le propriétaire ne doive pas payer la taxe sur ces arbres fruitiers. Déracinés, ces arbres stériles sont devenus deux fois morts, doublement morts. Pareillement, les personnes de cette sorte qui sont mortes aux œuvres justes, sont détruites pour toujours, car leur cas est sans espoir. Au lieu de porter des fruits admirables, elles produisent des œuvres désordonnées et honteuses, tout comme les vagues de la mer agitée soulèvent la vase et le limon, les mêlant à l'écume. (Es. 57: 20, 21) Elles ne tiennent pas à avoir une conduite ferme dans la justice, à suivre les instructions de l'organisation comme témoins de Jéhovah, mais elles s'engagent dans la voie tortueuse de la désobéissance. Ce sont des étoiles errantes, et elles n'auront pas part à la réalisation de la prophétie de Daniel sur le temps de la fin: « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (Dan. 12: 3) Pour les « étoiles errantes », aucune place ne leur a été réservée dans la lumière du Royaume céleste. Par ce décret du grand Juge, Jéhovah, « l'obscurité des ténèbres [leur] est réservée pour l'éternité ». Cela signifie leur destruction.

22, 23 a) De quelle manière certaines personnes ne craignent-elles pas de se nourrir? b) Comment sont-elles des nuées sans eau, des arbres deux fois morts, des vagues écumeuses, des étoiles errantes?

La prophétie d'Enoch

[24] Par le fidèle Enoch (ou Hénoc), Jéhovah Dieu prédit qu'il jugera et condamnera les personnes religieuses de l'espèce susmentionnée. Enoch fut le septième de la lignée humaine à partir du premier homme Adam. Voici cette lignée: 1) Adam, 2) Seth, 3) Enosch, 4) Kénan, 5) Mahalaleel, 6) Jéred et 7) Enoch. A cause de sa foi et de sa fidèle conduite dans les voies divines, Enoch « fut enlevé afin qu'il ne vît point la mort ». Mais avant qu'il fût enlevé afin que des méchants ne lui fassent pas subir une mort violente, Dieu se servit de lui comme prophète. (Gen. 5: 1–24; Héb. 11: 5, 6) La prophétie particulière d'Enoch fut transmise par des moyens distincts des Ecritures hébraïques. Elle ne fut pas introduite dans la Bible jusqu'au moment où Jude fut inspiré pour l'écrire. Dans les deux derniers siècles avant Christ parut un livre appelé le « Livre d'Enoch ». Mais Jésus et ses disciples ne le reconnurent pas comme étant inspiré et canonique. Ce livre dont des copies ont été trouvées en grec et en éthiopien, est divisé en vingt parties et subdivisé en 108 chapitres. Il a joui de quelque popularité après la mort des apôtres de Christ. Il ne fut certainement pas écrit par Enoch, mais par plusieurs écrivains contrefacteurs qui incorporèrent la vraie prophétie d'Enoch dans le chapitre deux pour donner au livre un semblant d'autorité et d'authenticité.*

[25] Jude a cité la prophétie d'Enoch telle qu'elle fut transmise plutôt que celle contenue dans le Livre d'Enoch, quand il écrivit: « C'est de ceux-là aussi qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé quand il a dit: Voici le Seigneur vient avec les myriades de ses saints pour exécuter le jugement sur tous, et pour convaincre tous les impies des actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui les pécheurs impies. » (Jude 14, 15, *Moffatt*, *angl.*) C'est Jéhovah dont Enoch dit ici qu'il viendra pour le jugement. La traduction en hébreu de Jude 14 se lit comme suit: « Voici, Jéhovah vient avec des dizaines de milliers de ses saints. » (*Delitzsch;* aussi *Salkinson-Ginsburg*) Le chef des saints est le Messie Jésus-Christ, à qui

*) Dans le « Livre d'Enoch », la partie correspondant à la vraie prophétie d'Enoch se lit comme suit: « Car il vient avec ses myriades et avec ses saints, pour exécuter le jugement sur tous, pour détruire tous les impies et pour convaincre toute chair de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, de toutes les paroles injurieuses qu'ils ont dites et de toutes les choses que les pécheurs impies ont prononcées contre lui. » Tiré du chapitre deux.

24, 25 a) Comment Enoch fut-il le septième depuis Adam, et qu'a-t-il prophétisé? b) Quand et comment sa prophétie s'est-elle réalisée?

Jéhovah a remis tout jugement. Jéhovah l'envoie au temple comme Messager et Justicier pour procéder au jugement. C'est donc représenté par ce saint Juge que Jéhovah vient et juge par son intermédiaire. (Jean 5: 27–29; Actes 17: 31) La venue a lieu à la fin de ce monde car Jésus énonça une prophétie sur la fin du monde, et la termina par la parabole des brebis et des boucs, en disant: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » (Mat. 25: 31, 32) Cette séparation des hommes des nations est maintenant en cours, à en juger d'après tous les événements. Les pécheurs impies contre lesquels Enoch a prophétisé ne peuvent entendre prononcer qu'une sentence contre eux. Ce jugement consistera à les placer dans le groupe des « boucs », à la gauche du Juge, pour être punis de la destruction éternelle. — Mat. 25: 41–46.

26 Considérant que nous sommes dans le temps de ce jugement, et que le jour de l'exécution de la sentence est proche, Jéhovah permet que cette classe d'hommes impies se manifeste. C'est pourquoi Dieu les laisse s'engager dans leurs œuvres et leurs paroles impies. De cette façon il peut les convaincre tous de ces pratiques impies faites contre son nom, son Royaume et ses fidèles témoins. Nous ne devrions pas être surpris de leur apparition parmi nous et tout près de nous. Ce « temps de la fin » est l'époque où, selon la prophétie, l'iniquité abonderait. Nous devrions nous réjouir de ce que leur fin est annoncée et approche. Jude les identifie en disant: « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leur convoitise, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. » (Jude 16) Une chose précieuse qui leur manque, c'est la piété unie au contentement, laquelle est un gain précieux. Ils grognent et trahissent un manque de foi dans les dispositions divines envers son peuple. Les voies de Dieu ne leur conviennent pas. Ils ne voient pas qu'il s'agit là de l'organisation théocratique dans laquelle Jéhovah Dieu par Christ nomme chacun à des positions de service comme il lui plaît. Ils n'ont naturellement pas égard au Juge suprême et se plaignent de leur sort. Etant donné qu'ils ne peuvent pas faire comme il leur plaît au sein de l'organisation théocratique, tandis que dans l'intervalle les saints anges de Dieu les en expulsent, ils se plaignent et déversent leur bile sur certains serviteurs éminents du Seigneur Dieu. Esclaves de leurs désirs égoïstes et de leurs passions, ils ne peuvent s'en détacher. Ne réussissant pas dans leur recherche de telles satisfactions au sein de l'organisation fidèle de Dieu, ils murmurent et profèrent des injures.

27 Pensant mériter plus d'égards qu'ils n'en obtiennent, ces mécontents cherchent à attirer l'attention sur leur propre personne et parlent avec arrogance. Ils émettent leurs propres opinions et interprétations dans des discours pondérés et verbeux, donnant une large part à leur importante personne. C'est toujours le désir d'obtenir quelque avantage qui les pousse à agir. Ils regardent autour d'eux, se choisissent certaines personnes et font montre pour elles d'admiration, s'efforçant de cultiver leur faveur et leur appui. Ils n'agissent pas avec sincérité, mais dans l'espoir d'un gain quelconque, matériel ou social. Leur recherche d'avantages personnels au moyen de créatures amies les aveugle en ce qui concerne le but le plus élevé: cultiver la faveur du Créateur et Donateur de vie. En ce jour critique du jugement, ils omettent d'accorder le respect qui est dû au grand Juge qui peut donner la vie aux créatures ou les détruire. Pour cette omission, ils périront. Si nous aimons et respectons le Juge, si nous recherchons la vie éternelle promise par la main de Dieu, nous nous tiendrons sur nos gardes devant ces personnes maudites, et nous ne les encouragerons pas. Nous lutterons tous contre elles dans la défense résolue de la foi, pour la réhabilitation du grand Juge de tous.

26 Comment ceux qui murmurent et se plaignent marchent-ils dans leurs convoitises?

27 Comment parlent-ils? Et pourquoi admirent-ils certaines personnes?

Demeurer dans l'amour de Dieu

CE QUE notre Seigneur Jésus-Christ prédit concernant la fin du monde était en opposition directe avec la conversion du monde à Jéhovah Dieu et à son Christ. Celui-ci dit: « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Mat. 24: 12, 13) Jude, un frère de Jésus, emploie la plus grande partie de son épître à démasquer dans un langage énergique et descriptif ceux qui maintenant pratiquent l'iniquité et essaient astucieusement de refroidir notre amour pour Dieu, et même de nous éloigner de son amour. En parlant des *autres*, Jude indique qu'il ne se compte pas au nombre des apôtres qui donnèrent l'alarme contre ces ouvriers d'iniquité dans les derniers jours de ce monde. Il écrit: « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels [adonnés à la bestialité ou animalité], n'ayant pas l'esprit. » — Jude 17–19.

2 Nous n'avons qu'à lire la seconde épître de Pierre (3: 1–4) pour y trouver que cet apôtre écrivit un avertissement concernant notre époque, les « derniers jours ». Il nous parle de la présence de moqueurs et de railleurs comme prouvant que la dernière heure de ce monde est venue, et il faut les chercher, non parmi les païens qui n'ont jamais eu accès à la Bible, mais au sein de la soi-disant « chré-

1 Jude était-il apôtre? Contre qui nous met-il en garde?

2 Comment Pierre nous met-il en garde contre ces mêmes moqueurs? Comment se moquent-ils?

tienté ». Ils nous critiquent et nous injurient parce que nous croyons, d'après les prophéties et la situation mondiale actuelle, que la fin du monde est proche, que le Royaume a été instauré dans le ciel, que le Juge de Jéhovah est venu dans son temple, et que le jugement de la maison de Dieu et des nations se fait actuellement. Dans leur esprit, ils retardent la venue du Seigneur, et en conséquence, gardent leurs passions impies, pensant que le temps de rendre des comptes n'est pas encore venu.

3 Contrairement au travail d'unification que le Seigneur a entrepris parmi son peuple dans le monde entier, les moqueurs se servent de différents moyens pour créer des divisions et élaborer des distinctions parmi son peuple. Il n'y a pas de vraie spiritualité en eux, mais ils se distinguent par leur animalité comme les autres hommes charnels. Quoique l'accomplissement final et définitif de la prophétie de Joël 2: 28–32 progresse, bien que Dieu ait répandu son esprit sur tout le fidèle « reste » dans la chair, les moqueurs n'ont pas participé à cette effusion de l'esprit. Ils n'ont donc pas un zèle ardent pour le service de Dieu. Ils nous attaquent avec des insultes, suscitent la discorde et les discussions dans les groupes afin de nous diviser et de nous distraire du témoignage divin. Ils ne rassemblent pas avec le Seigneur de la moisson, mais ils dispersent. Cette façon d'agir ne provoque pas l'amour pour Dieu, et n'obtient pas non plus la faveur du Seigneur.

4 Dans ces conditions, quelle est la route à suivre par le fidèle « reste » afin de participer finalement au « salut commun » ? Les paroles suivantes de Jude le disent: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » (Jude 20, 21) Dans le verset d'introduction, Jude nous dit que nous sommes «aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus-Christ», et il prie pour que la miséricorde, la paix et l'amour divins nous soient multipliés. Pour que cette prière soit accomplie à notre égard, nous devons rester dans l'amour de Dieu. Comment?

5 Pour plaire à Dieu, il faut avoir la foi. Les moqueurs et les insolents aimeraient détruire notre foi maintenant, alors qu'elle est tout à fait indispensable. Nous devons nous fortifier, fortifier nos frères pour faire face à ces moqueurs, chercheurs de discorde et insolents, et nous encourager mutuellement à plaire à Dieu. C'est une très sainte foi, parce qu'elle regarde au Dieu de sainteté, et parce qu'elle est basée uniquement sur sa sainte Parole. Elle ne repose pas sur les traditions des religions mondaines, ni sur les philosophies ronflantes des hommes de ce monde. Elle est complètement séparée d'elles, et ne se conforme à aucun plan humain visant à « un monde meilleur créé de mains d'hommes ». Notre foi est basée avec confiance sur le Monde Nouveau que Dieu seul peut introduire et qui sera soumis au Royaume de son Fils bien-aimé Jésus-Christ.

6 Pour nous fortifier et devenir inébranlables dans cette très sainte foi, nous devons étudier la Bible pour nous familiariser de plus en plus avec elle et la comprendre de mieux en mieux, par quoi nous serons toujours plus convaincus de sa véracité. Pour cela, nous devons utiliser tous les auxiliaires bibliques que Dieu nous a donnés par son organisation. Nous assisterons régulièrement à toutes les réunions et assemblées pour y étudier et discuter sa Parole avec nos frères. Nous approfondirons l'impression que sa Parole fait dans notre vie en la communiquant à nos frères et en allant au-devant des gens en détresse dans le monde pour la leur proclamer. Ce faisant, nous deviendrons de plus en plus aptes à combattre pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints. (Jude 2) Cela augmentera l'amour que Dieu a pour nous.

7 Nous ne pouvons pas faire ces choses sans la prière. Nous sommes invités à prier par « l'esprit saint ». Nous faisons cela lorsque nous prions en harmonie avec la Parole de Dieu, selon les choses qu'il nous permet de voir par le pouvoir de son esprit. Dieu n'exaucera aucune prière faite selon la chair à l'instar des hommes charnels de ce monde. Jésus, lorsqu'il fut rempli de l'esprit saint, nous a appris à prier. Toute la Parole de Dieu, écrite sous l'inspiration de son esprit, nous montre ce que nous devons demander dans la prière. Nous devons demander d'être remplis de l'esprit de Dieu, sachant que Dieu a plus de plaisir de le donner à ses enfants que des parents charnels n'ont de plaisir à donner de bonnes choses à leurs enfants. Son esprit est une protection efficace contre l'influence de ce monde et les moqueurs religieux de ce temps. Si nous prions par l'esprit saint, nos prières indiqueront une bonne condition de cœur. Voilà ce que Dieu aime.

Miséricorde envers les autres comme envers nous-mêmes

8 Si nous restons dans l'amour de Dieu, nous pouvons espérer que la miséricorde nous soit multipliée. Dieu nous donnera cela par Jésus-Christ. Nous en avons constamment besoin, parce que nous sommes encore dans la chair imparfaite. Cette miséricorde continuelle à notre égard nous assure finalement la vie éternelle, parce que, par elle, nos péchés nous sont pardonnés et la grâce de Dieu nous est rendue. De plus, lorsque Dieu ressuscita Jésus d'entre les morts, il lui donna « les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées ». (Actes 13: 34; Es. 55: 3) C'est une grâce spéciale que de participer à la résurrection de Christ, et c'est ce que le fidèle « reste » peut espérer, après être demeuré dans l'amour de Dieu jusqu'à la fin. — Phil. 3: 10.

9 Espérant nous-mêmes que Dieu nous témoignera toujours sa miséricorde, nous devons aussi être miséricordieux pour ceux dont la vie éternelle est en jeu. Jude dit: « Reprenez-les uns, ceux qui contestent (de ceux qui hésitent, ayez pitié des uns, *Stapfer*); sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair. » (Jude 22, 23) Il faut que nous sachions faire une

3 Comment montrent-ils qu'ils n'ont aucun amour pour l'unité et la spiritualité?
4, 5 Où demeurons-nous?
6 Comment nous édifions-nous?

7 Comment prions-nous par le saint esprit?
8 Pourquoi devons-nous continuer à rechercher la miséricorde de notre Seigneur Jésus?
9 Comment quelques-uns en viennent-ils à chanceler? Pourquoi devons-nous avoir pitié d'eux?

distinction entre ceux-ci et les moqueurs maudits et rêveurs charnels dont la destruction a été préfigurée par la fin ardente de Sodome et Gomorrhe. En se faufilant parmi le peuple de Dieu, ils essaient d'affaiblir certains d'entre nous, de les rendre chancelants et pleins de doutes en ce qui concerne la vérité, l'œuvre et l'organisation du Seigneur. Jude nous dit d'avoir pitié de ceux qui doutent et chancellent, d'essayer patiemment de les ramener dans la foi transmise une fois pour toutes aux saints. Nous devons agir vite, maintenant que nous sommes dans le jour du jugement qui commence par la maison de Dieu.

[10] Ces personnes chancelantes sont en danger: celui du feu de la destruction éternelle réservée aux « boucs » de notre époque. En les secourant immédiatement par des exhortations, des prières et des instructions, nous les sauvons en effet du feu. Quelques-uns ont pu céder aux diffamateurs, tomber dans l'immoralité et la pratiquer avec eux, ou forniqué avec le monde, spirituellement parlant. Ils ont souillé leur vêtement (celui qu'on porte directement sur la chair) en cédant à des pratiques sensuelles. Ils ont souillé leur identité de vrai chrétien. Nous haïssons un tel vêtement, et craignons ainsi de salir notre propre robe de vrai chrétien, parce que cela déplaît à Dieu et peut conduire à la destruction. Tandis que nous haïssons ce vêtement souillé, nous avons pitié de celui qui le porte. Nous essayons de le ramener au salut en le détournant de la mort où cette animalité malpropre et mondaine le conduirait finalement.

[11] Désirant nous voir gagner le « salut commun », Jude termine en nous rappelant celui qui est capable de nous conduire victorieusement à travers la grande bataille de la foi. A lui seul doivent être attribués la gloire, la majesté, la domination et le pouvoir, et c'est ce que fait Jude dans la majeure partie de la prière où il écrit pour nous: « Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! Amen! » (Jude 24, 25) Nous, membres du « reste » fidèle, nous désirons être protégés, afin que nous ne bronchions pas et ne tombions pas dans la destruction. Nous désirons que Christ nous ressuscite d'entre les morts et nous présente, en perfection spirituelle, en la glorieuse présence de Dieu, dans une joie exultante. Pour cette raison, nous aussi nous devons attribuer la gloire, la majesté, la domination et la puissance à Jéhovah Dieu. Si nous lui attribuons ces choses, maintenant qu'il a pris possession de l'autorité dans son Royaume majestueux sur toute la terre, nous conformerons notre vie sur la terre en harmonie avec lui, et nous lui rendrons témoignage. Il nous préservera alors de la chute, et nous introduira dans le Royaume céleste. Toutes les personnes de bonne volonté qui veulent également gagner la vie éternelle dans le Monde Nouveau, doivent aussi attribuer la gloire, la majesté, la domination et le pouvoir au seul Dieu qui est « notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur ».

T. G. angl. du 1er août 1948.

10 a) Comment arracherons-nous quelques-uns du feu? b) Comment haïssons-nous la tunique souillée, quoiqu'ayant pitié de celui qui la porte?

11 Pourquoi devons-nous attribuer à Dieu la gloire, la majesté, la domination et la puissance?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Les témoins de Jéhovah sont les ministres de Dieu en faveur des nations et des peuples du monde. Le Gouverneur souverain de l'univers a toujours eu sur terre des ministres pour représenter sa cause. Ses desseins doivent être proclamés. Le prophète Esaïe dit: « Mais vous, on vous nommera sacrificateurs de Jéhovah, on vous appellera ministres de notre Dieu. » (Es. 61: 6, *Vers. Stand. Am.*) David écrivit aussi: « Bénissez Jéhovah, vous toutes ses armées, qui êtes ses ministres, qui faites son bon plaisir. » (Ps. 103: 21, *Vers. Stand. Am.*) L'apôtre Paul reconnut sa responsabilité en tant que représentant de Jéhovah, car il déclara: « Afin que je sois un ministre de Christ Jésus envers les Gentils, m'acquittant du ministère de l'évangile de Dieu. » (Rom. 15: 16, *Vers. Stand. Am.*) Paul était un témoin de Jéhovah comme le fut Christ Jésus, lui qui montra quel genre de travail devaient accomplir les ministres de Dieu. « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume ... parmi le peuple. » Le récit historique révèle que Jéhovah a employé ses ministres pour maintenir vivace le grand litige: « Qui est l'Etre suprême et qui reconnaîtra sa suprématie? »

La réponse sans équivoque est celle-ci: Jéhovah est le seul vrai Dieu de tout l'univers, le Créateur du ciel et de la terre, le grand Esprit, le majestueux Personnage, intelligent, actif, invisible à l'homme mais discernable au moyen de ses œuvres créatrices, merveilleuses et prodigieuses, oui, lui seul est l'Etre suprême. Il y a cependant très peu d'humains qui reconnaissent et qui confessent sa suprématie. Ils ne se rendent guère compte que « bénie est la nation dont le Dieu est Jéhovah ». — Ps. 33: 12, *Vers. Stand. Am.*

N'est-il pas vrai que la question prédominante dans l'esprit de tous les « grands » des nations est: « Qui dominera? » Sera-ce l'Organisation des Nations unies? Sera-ce une certaine puissance totalitaire ou un bloc quelconque de nations qui s'appropriera le contrôle de cette terre? Ces questions troublent l'esprit de la création entière qui soupire. Chaque créature terrestre est dominée et influencée par une puissance quelconque. Ces diverses influences gouvernantes, qui contrôlent les individus, peuvent être classées en trois catégories principales. En effet, la puissance influente qui détient le pouvoir est soit religieuse, soit politique, soit commerciale. Ces Trois Grands sont résolus à exercer un contrôle sur la vie de tous les peuples du monde. Certains chefs religieux vont jusqu'à prétendre qu'ils ont le contrôle sur les individus après leur mort. Mais ces trois puissances sont rivales lorsqu'il s'agit de parvenir à des positions dominantes. Il est vrai que parfois elles coopèrent, mais souvent aussi, elles se donnent mutuellement des coups de poignard dans le dos dès qu'il y va de leur intérêt respectif. Elles poursuivent toutes les trois des buts identiques: puissance, influence, suprématie!

Le récit de la grandeur et de la décadence des nations

contrôlées par la religion, la politique et le haut négoce forme la matière de nos livres d'histoire. On y voit que le mécontentement du peuple envers ses dirigeants fut souvent à l'origine d'un changement de gouvernement, ce qui provoquait nécessairement la naissance d'une nouvelle puissance politique prête à prendre le pouvoir. Il est à remarquer que lorsque cela arrivait, il ne fallait que bien peu de temps à la religion et au haut négoce pour monter en selle en compagnie du nouveau parti politique. Une raison plus fréquente encore du changement de gouvernement fut le désir qu'avait une grande puissance d'absorber tous les territoires à sa portée, cherchant de la sorte une domination plus étendue sinon une domination mondiale. Depuis des générations et des siècles, de mémoire d'homme et aussi loin dans le passé que l'enregistre l'histoire écrite, il y eut une lutte constante entre les nations. Pourquoi donc les hommes ne peuvent-ils s'entendre en paix? Pourquoi ne peuvent-ils se débarrasser de la guerre et de ses maux? En premier lieu parce que l'homme ne reconnaît pas en Dieu l'Etre suprême. Il refuse de suivre les conseils de Jéhovah; il est tellement imbu de ses propres œuvres qu'il est devenu aveugle dans sa convoitise du pouvoir. L'homme n'aime pas son prochain comme il s'aime lui-même, sinon il laisserait vivre son semblable en essayant de l'aider. Dans toutes les parties de la terre l'activité déployée par l'homme l'identifie comme une créature égoïste conduite par des dirigeants égoïstes. Jésus a dit en parlant des dirigeants de son époque: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15: 14.

Celui qui habite au sein d'une des nations les plus civilisées du monde, où la jeunesse a l'occasion de s'instruire, connaît les efforts tentés par le peuple en vue d'améliorer sa condition sociale; il sait aussi quels grands progrès ont été accomplis dans le domaine du logement, de l'hygiène, des communications, des transports et de toutes les sciences. Et pourtant dans ces pays où l'augmentation de la connaissance fut si grande, l'homme n'a pu se libérer de ses habitudes égoïstes. Tout le monde devrait reconnaître que l'homme est conçu dans le péché et né dans l'iniquité et que, quelle que soit la grandeur de ses œuvres — elles iraient même jusqu'au contrôle de l'atome — l'homme ne se sert de sa puissance et de sa connaissance élevées que pour tuer et détruire égoïstement son prochain. Quel est le gouverneur terrestre qui peut prétendre qu'un homme ou un groupe d'hommes, serait-ce même parmi les sphères dirigeantes, a le droit de décréter l'extermination de millions d'humains de la face de la terre?

Pourtant des hommes se sont arrogés de tels droits et se sont attribué le pouvoir, et en quelques années de guerre, des villes entières furent détruites avec toute leur civilisation.

Dans le cours de la présente génération deux grandes guerres mondiales ont balayé la terre. Elles ont nécessité bien des changements dans les cartes et les atlas géographiques. Pourtant ces changements n'étaient pas désirés par les masses mais seulement par quelques individus avides d'une domination suprême. Cependant les millions de personnes qui, dans les différentes nations de la terre, soutinrent de tels gouvernements égoïstes, virent ensuite, non seulement leur propre pays, mais aussi beaucoup d'autres, plongés dans la ruine et le désespoir. La première guerre mondiale fut entreprise pour «préparer le monde à la démocratie », mais les hommes égoïstes ne l'entendirent pas de cette oreille. D'ailleurs, ni les chefs de la religion, ni les chefs de la politique, ni les chefs du commerce, n'avaient le pouvoir d'atteindre cet objectif, que ce soit à l'aide de leur Organisation des Nations unies ou par une autre forme de gouvernement. Ils ne pourront jamais apporter aux habitants de la terre la paix, la prospérité et le bonheur éternels.

Ce ne sont pas des idées exprimées par de belles paroles et incorporées dans des chartes signées par toutes les nations qui changeront jamais le cœur et l'esprit des humains. Des déclarations écrites n'élimineront pas les nombreuses organisations religieuses divergentes, catholiques, protestantes, juives, bouddhistes, mahométanes et les centaines d'autres, toutes travaillant les unes contre les autres. Des accords ne feront pas disparaître les grands monopoles, les cartels, les puissantes industries de l'acier, les compagnies maritimes, les journaux influents; ils ne mettront pas fin à la lutte sans merci qui se déroule sur cette route ascentionnelle dont l'enjeu est la domination suprême. La Charte des Nations unies ne peut mettre fin aux rois, aux premiers ministres, aux dictateurs, aux présidents et à tous ces personnages qui, dans les coulisses, sont avides de pouvoir et de domination mondiale. Aussi longtemps que l'homme persévérera dans son désir égoïste de détenir le pouvoir suprême, de régner et de dominer sur ses semblables en ignorant Dieu, il est voué à l'insuccès.

(A suivre)

Textes et commentaires

1er janvier

Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. — I Tim. 4: 10.

Notre salut éternel dépend de la continuation de notre foi, de notre obéissance et de notre fidélité envers Dieu, en marchant sur les traces de Jésus-Christ. Ce qui causa la chute des Israélites, et de la multitude mélangée, qui furent une première fois sauvés de l'Egypte avant de parvenir dans le repos de Dieu dans la Terre promise, ce fut leur manque de foi en Dieu. Ce fut le fait de ne pas croire en lui au cours de leur traversée du désert. Croire en Dieu, cela signifie lui obéir. A présent où la récompense est proche, puisque nous sommes parvenus à la fin de ce monde, n'abandonnons donc pas notre voie par suite de désobéissance et en ne persévérant pas à croire en Dieu jusqu'à ce que nous ayons remporté le prix du salut éternel. Gardons notre foi. Animés de cette foi en Dieu et en Christ, continuons à lui obéir et à persévérer dans son service. Nous qui nous trouvons à présent dans une condition de salut, nous serons sauvés spécialement par Dieu, qui nous accordera le salut éternel tant espéré, pourvu que nous manifestions jusqu'à la fin notre foi en lui. — w E 1/4/48.

2 janvier

...comme Sodome et Gomorrhe ... ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair. — Jude 7, 8. —

De même que les habitants corrompus de Sodome et Gomorrhe souillaient leur chair par des relations sexuelles contraires à la morale, par des relations contre nature avec des hommes, de même ces personnes aux mauvaises intentions souillent le corps charnel. Elles sont enclines à corrompre ceux qui se trouvent à l'intérieur de l'organisation du peuple de Dieu. Elles ne font aucun cas du commandement de l'apôtre: « Fuyez l'impudicité. » Cependant, ce sont des rêveurs. Pourquoi? Parce qu'ils s'imaginent pouvoir ignorer le clair enseignement de l'histoire de la Bible montrant comment Dieu traite les méchants. Ils s'imaginent pouvoir bénéficier de la grâce de Dieu pour excuser leur conduite désordonnée, et ainsi échapper à la sentence de condamnation du Juge. Un jour viendra où ils verront qu'ils ne sont pas dans un monde de rêve; ils se réveilleront pour voir le Juge exécuter sur eux sa sentence. — w E 1/8/48.

3 janvier

Qu'on écoute et qu'on dise: C'est vrai! — Es. 43: 9.

Jéhovah éprouve aujourd'hui les oreilles de toutes les nations, afin de découvrir celles qui écoutent. Il opère cette épreuve au moyen du message étrange qu'il leur envoie. En tant que Créateur, il fit à l'humanité des oreilles pour entendre, et maintenant qu'il envoie son message à toutes les nations, aucune d'entre elles n'est excusable si elle n'écoute pas. Toute personne dont le message frappe les oreilles a la liberté, soit d'y prêter une oreille attentive, soit de se boucher les oreilles. Un prodigieux changement est en train de s'opérer dans le monde. C'est l'époque où l'humanité a sérieusement besoin d'un juste Gouverneur mondial. Jéhovah Dieu, en tant que Souverain de l'univers, a fait de son Fonctionnaire principal le Roi qui dominera sur toute la terre et ses habitants. La question importante qui se pose à chaque personne ayant entendu le message divin à ce sujet est celle-ci: « Qui de vous prêtera l'oreille à ces choses, y prendra garde et écoutera désormais? » (Es. 42: 23, *Crampon*) L'épreuve à laquelle ce merveilleux message soumet toute oreille est en cours! — w E 1/5/48.

4 janvier

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. — Es. 55: 8.

Jéhovah Dieu se distingue grandement de ce monde. Ses pensées et ses voies ne sont pas celles du monde de Satan. Il est le sublime Donateur de vie. Son dessein consistant à donner la vie éternelle aux hommes de bonne volonté diffère totalement des idées religieuses de ce monde. Pour cette raison c'est uniquement par sa grâce que nous existons dans cette année 1949, que nous pouvons nous déplacer sur la terre, communiquer nos pensées à nos semblables et accomplir l'œuvre qui nous est confiée. L'homme doit montrer sa reconnaissance à Dieu pour ce que celui-ci a fait à son égard sans qu'il le mérite. Les hommes qui sont aujourd'hui actifs aux yeux du monde comme témoins de Jéhovah prouvent qu'ils savent ce qu'ils doivent au Dieu tout-puissant, le Créateur. Ils reconnaissent que pour conserver le don de la vie qu'il leur a fait ainsi que les privilèges qui s'y rattachent, ils doivent toujours honorer leur Créateur et lui apporter leurs louanges. — w E 1/1/48.

5 janvier

...Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée. — Es. 45: 18.

Jéhovah Dieu forma les créatures vivantes et leur prépara une place pour qu'elles puissent jouir de la vie. Il savait que chaque créature intelligente désirait un lieu de séjour approprié, appelé son « chez soi », pour s'y sentir chez elle. Ce fut pour l'homme et la femme qu'il créa le jardin d'Eden et les y plaça, leur offrant ainsi l'occasion d'en faire leur demeure éternelle. En fait, ce fut pour l'humanité que Jéhovah Dieu créa notre globe terrestre, car son dessein était de le voir peuplé d'hommes et de femmes aimables et parfaits qui l'occuperaient tout entier et en feraient pour toujours leur demeure. Conformément à ce dessein, il ne détruira jamais le globe, la demeure naturelle de l'humanité. Le jour viendra où les hommes et les femmes justes y vivront éternellement, dans la paix et le bonheur. La terre fut donc faite pour subsister à toujours et leur servir de demeure naturelle. — w E 15/2/48.

6 janvier

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! — I Jean 3: 1.

Ces paroles prouvent à l'évidence que cette filiation spirituelle est un don particulier. (Jean 1: 12, 13) C'est grâce à la continuité du don accordé par notre Père céleste que quelques-uns d'entre nous deviennent ses fils spirituels. En premier lieu, il nous donna le temps de nous repentir de notre conduite mondaine et pécheresse en permettant que la race humaine descende d'Adam et d'Eve jusqu'à maintenant. Afin que nous puissions réaliser notre condition pécheresse et imparfaite, nous repentir et nous tourner vers le chemin de la vie tracé par lui, Dieu nous a envoyé le message de la vérité qui nous parle de la délivrance du péché et de la mort par Christ Jésus. (II Tim. 2: 25, 26) Si Dieu ne donne pas ainsi la connaissance de la vérité, la personne cherchant la vie éternelle ne peut jamais trouver la voie divine et venir à Christ Jésus, celui par qui Dieu confère la vie éternelle. C'est par le don de la connaissance de la vérité que Dieu attire les hommes à son Fils dans la repentance et édifie leur foi. — w E 15/9/48.

7 janvier

Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance. — Rom. 8: 20 —

La déclaration faite par Jéhovah en Eden contre le serpent ancien, Satan le diable, résumait une grande espérance, l'espérance positive que le grand responsable de la méchanceté, ainsi que tous ceux qui suivent ses traces, seraient anéantis par un libérateur. La première fois que Jéhovah Dieu parla à Eve et Adam de la procréation, ce fut après s'être manifesté comme étant le « Dieu de l'espérance », en prononçant les paroles qui furent la condamnation de Satan le diable. S'il n'y avait pas eu cette espérance de libération par la Postérité de la « femme » de Dieu, celui-ci n'aurait pas permis au couple humain désobéissant de continuer à vivre et de mettre au monde une humanité soumise à la vanité actuelle. Mais grâce à l'espérance qu'il donna dans sa miséricorde, il valait la peine que des hommes et des femmes naissent, aient foi en cette espérance, agissent en conséquence et gagnent le salut. Il était préférable d'être soumis pendant les quelques années de cette vie aux vanités du règne du diable que de ne pas vivre du tout. — w E 15/4/48.

8 janvier

...ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. — Apoc. 20: 6.

Les croyants et les croyantes ont ici la glorieuse promesse d'avoir un Roi pendant mille ans. Tous les peuples peuvent se réjouir de ce que les interprétations religieuses de la chrétienté au sujet du règne de mille ans se sont avérées fausses, car le long règne des papes et évêques qui siégèrent sur des trônes et parlèrent de l'époque, durant laquelle ils exercèrent leurs fonctions, comme d'un règne, n'a jamais été marqué, ni par l'enchaînement de Satan le diable, ni par les bénédictions que la Bible a promises à l'humanité durant le vrai millénium. Le règne millénaire promis est encore pour l'avenir, pour un avenir proche. Celui qui sera Roi pendant mille ans ne sera pas un soi-disant « Vicaire de Christ » auquel succéderait un autre « vicaire de Christ », mais Christ Jésus lui-même. Que Christ régnera en personne, cela est prouvé en ce que les fidèles chrétiens qui participent à la première résurrection vivront et régneront « avec *CHRIST* pendant mille ans ». — 20: 4. — w E 1/10/48.

9 janvier

Le salut est à notre Dieu. — Apoc. 7: 10.

Jéhovah est celui à qui le salut doit être attribué. Il a pourvu au salut de ceux qui lui attribuent la gloire, la majesté, la puissance et le droit de régner sur un Monde Nouveau et juste. Son salut arrivera, *c'est* ce que désirent ceux qui aiment sincèrement la vie et le bonheur. C'est là une chose pour laquelle il vaut la peine de lutter contre tous les moqueurs et éléments subversifs. C'est par la grâce divine que nous sommes sauvés par la foi. Si vous possédez cette foi, si vous luttez pour elle afin de la garder, cela signifie votre salut éternel. Si vous ne l'avez pas, alors ne perdez plus de temps et acquérez-la. Puis, gardez-la jusqu'à ce qu'elle soit complètement récompensée. Si nous nous unissons tous dans ce sens, nous participerons au salut dans le Monde Nouveau, en union avec tous les fidèles. Nous avons maintenant besoin d'avertissement, et c'est pour nous mettre en garde que Jude écrivit ceci: « Je me suis senti obligé de [vous écrire] afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » — w E 15/7/48.

10 janvier

...qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir. — Héb. 6: 5.

La personne consacrée et engendrée de l'esprit goûte aux puissances qui ne sont pas de ce monde et dont la source n'est pas de ce monde. Ces puissances proviennent de Dieu par son Roi Christ Jésus. Le Roi a dit que son Royaume

faisait partie du Monde Nouveau que Dieu a promis d'établir. Dieu et son Christ sont tous deux associés au Monde Nouveau, Monde qui viendra après que le présent monde méchant aura été détruit. En conséquence, les puissances qui parviennent à la personne consacrée et éclairée de la part de Dieu et de son Christ, sont des puissances du monde à venir. Le Royaume étant du monde à venir, lorsqu'une personne est devenue un ambassadeur de ce Royaume, le prêchant et l'enseignant au moyen de l'onction par l'esprit de Dieu, c'est alors que s'est manifestée une puissance du monde à venir. C'est une procuration remise au consacré comme prédicateur, éducateur et serviteur de Dieu et du Roi du Monde Nouveau. Il se réjouit ainsi dans l'organisation du peuple de Dieu, peuple qui est organisé, non selon les méthodes de ce monde, mais théocratiquement. — w E 15/6/48.

11 janvier

Le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'esprit, vu des anges. — I Tim. 3: 16.

Ce ne fut pas Jéhovah Dieu lui-même mais son Fils bien-aimé Jésus-Christ qui fut ainsi « révélé dans la chair ». Par son dévouement à Jéhovah comme Dieu et Souverain universel, Jésus tint fermement pour cette alliance du Royaume, car il devait en être l'Héritier. C'est pourquoi, lors de sa résurrection, il fut « justifié » ou déclaré juste. Mais cette justification lui fut donnée en esprit en le récompensant par une vie spirituelle qu'il reçut à sa résurrection. Lorsqu'il retourna dans les sphères spirituelles d'où il était descendu pour venir sur la terre, Jésus-Christ apparut à nouveau au milieu des saints anges de Dieu dans les cieux. Cela permit la réalisation de cette parole de l'Ecriture: « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Héb. 1: 6) A sa résurrection, il fut fait de beaucoup supérieur aux anges. Sa piété, exercée sur la terre et éprouvée dans la chair, fut le moyen salutaire qui lui permit d'obtenir ce grand gain. — w E 1/9/48.

12 janvier

Et je vis sortir de la bouche du dragon,... de la bête,... du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons. — Apoc. 16: 13, 14.

La bouche est un des organes de la phonation. Ce sont les paroles, la prédiction ou l'enseignement qui sortent de la bouche. Ce qu'elle émet doit avoir quelque source d'inspiration, et la question qui se pose est celle-ci: Qui inspire ce qui sort de la bouche? La Parole de Dieu déclare hardiment que ce qui sort de la bouche du dragon, de la bête sauvage et du faux prophète est inspiré par les démons dont Satan le diable est le prince. Les saintes Ecritures parlent de ces démons comme étant impurs ou immondes. Ce qui est inspiré par eux est donc impur. Dans les Ecritures, les grenouilles sont des animaux impurs, et il était interdit au peuple choisi de Dieu d'en manger. C'est donc fort à propos que les esprits ou messages qui proviennent de la bouche du dragon, de celles de la bête et du faux prophète sont dépeints comme « trois esprits impurs semblables à des grenouilles », et sont identifiés comme « des esprits de démons, qui font des prodiges ». Emerveillés, les rois et politiciens du monde entier écoutent leurs coassements. — w E 1/6/48.

13 janvier

Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. — Luc 14:33.

A l'exemple de la fiancée d'Isaac (Genèse 24:3-8), l'épouse de Christ doit être disposée à abandonner ce monde et toutes les relations humaines afin de se joindre à lui dans la demeure spirituelle figurée par la Terre promise où habitaient Abraham et Isaac. Cela montre incidemment que lorsque Christ Jésus vient chercher son épouse, il ne vient pas dans ce monde dans la chair, comme lors de son premier avènement, mais que la classe de l'épouse doit abandonner la chair, subir un changement, devenir spirituelle et entrer dans le royaume de l'esprit; elle ne connaît plus Christ selon la chair, ainsi qu'il est dit dans l'Ecriture: « Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui *un seul esprit.* » (I Cor. 6: 16, 17) C'est pourquoi la classe de l'épouse abandonne dans le sens le plus absolu ses relations terrestres et charnelles. — w E 1/11/48.

14 janvier

Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. — I Jean 3:4.

La loi mentionnée ici, c'est la loi du Créateur, celle de Jéhovah Dieu, le Législateur suprême. Il a établi, pour toute sa création, certaines règles d'action ou de conduite. Sa voie est juste; et si poursuivre une voie différente amène des résultats fâcheux, c'est que cette voie est mauvaise. Elle constitue une violation de la volonté et de la loi divines, et est une offense envers le Législateur suprême. Ce n'est pas simplement un dommage causé à la personne qui transgresse la loi, mais c'est un manquement dans l'accomplissement de la volonté du juste Législateur. C'est une désobéissance à la loi de Dieu qui appelle une telle désobéissance *péché*. En grec, langue employée par l'apôtre Jean, le mot désignant le *péché* signifiait à l'origine *manquer*, comme par exemple: se tromper de chemin. Il signifia ensuite manquer de faire une certaine chose, manquer d'accomplir un certain dessein, d'arriver à ses fins, s'égarer. Le péché est donc un manquement ou une omission dans l'accomplissement de la volonté de Dieu et dans la mise en pratique de sa loi. Il lui déplaît et est puni. w E 15/5/48.

15 janvier

Il y a beaucoup de paix (ou: prospérité) pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur (ils triomphent de tous les obstacles, Vers. Stand. Amér.). — Ps. 119:165.

Jéhovah rend certaine la véritable prospérité. Pour aimer la loi de Dieu, dont l'observance conduit au succès, nous devons la connaître. La connaissance de la Parole contenant la loi divine importe à notre prospérité et à notre contentement durables. Si nous étudions sa Parole et sa loi, et si nous suivons ses principes de vérité et de justice, nous obtiendrons forcément le contentement issu du succès, et tous les obstacles qui sont devant nous s'en iront d'une manière ou d'une autre. Le Seigneur Dieu nous aidera, et en étudiant sa Parole et en observant ses directives, nous trouverons l'issue. Nous ne disons pas que nous n'aurons pas de problèmes à résoudre, car nous en aurons. Les tâches les plus dures peuvent se présenter dans nos vies, des difficultés peuvent surgir parce que nos frères dans la foi sont injustement jetés en prison, mais si, à la lumière de la Parole de Dieu, nous avons une vue convenable de ce que nous faisons, nous pourrons surmonter les obstacles. — w E 15/8/48.

16 janvier

Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvés. — Actes 16: 31.

Pourquoi Paul et Silas enjoignirent-ils au geôlier de croire en Jésus, qu'ils appelèrent *Seigneur* ou *Maître?* Parce que ce Jésus était la Postérité de la « femme », postérité dont Dieu avait annoncé la venue autrefois dans le jardin d'Eden, et dont il avait dit qu'elle serait blessée au talon, mais guérirait et écraserait la tête de l'inique serpent. En conséquence, cette Postérité était l'agent, le moyen employé par Jéhovah pour assurer au genre humain le salut qui le délivrerait du serpent et de toute son iniquité. Il était donc nécessaire de croire à la Postérité de la « femme » de Dieu, car Dieu ne sauvera pas ceux qui ne croient pas à la Postérité, mais détruira toute la progéniture adverse, la descendance impie du serpent. La croyance au Seigneur Jésus n'exclut pas la foi en Jéhovah; bien au contraire, les deux sont inséparables. (Actes 16: 32-34) En effet, le nom même de « Jésus » signifie « salut de Jéhovah ». — w E 1/4/48.

17 janvier

Ecoutez et prêtez l'oreille! Ne soyez point orgueilleux! Car l'Eternel [Jéhovah] parle. — Jér. 13: 15.

Pour écouter la Parole de Dieu, il faut non seulement avoir la foi et l'amour de la justice, mais encore être humble, disposé à se laisser enseigner, corriger et montrer ce qui est juste et vrai. Les hommes les plus ignorants peuvent être orgueilleux, et les personnes orgueilleuses ne comptent que sur elles-mêmes pour leur salut; ou encore, elles se raccrochent aux idées religieuses qui leur furent enseignées. Comme elles ajoutent foi aux démons ou aux instructeurs humains, elles ne sont pas assez humbles pour reconnaître que de tels instructeurs ont tort — et partant elles-mêmes aussi. C'est ainsi qu'elles rejettent le message divin du salut et que, dans leur orgueil et leur vanité, elles travaillent à

leur propre destruction. Pour montrer quelle est la bonne attitude à prendre, qui consiste à être humble et bien disposé à écouter, la Bible parle d'incliner son oreille vers Dieu, et non de la détourner de lui. Une personne qui n'entend bien que d'une oreille, tourne généralement celle-ci vers son interlocuteur. Nous devons faire de même si nous désirons saisir ce que Dieu nous enseigne. Pour incliner ainsi notre oreille, nous devons pratiquer l'humilité. — w E 1/5/48.

18 janvier

...ces hommes ... injurient les gloires (dignités, Lausanne). Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable, ... n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime! — Jude 8: 9.

Le nom de Michel qui signifie «Qui est semblable à Dieu?» montre qu'il est un défenseur de Jéhovah Dieu. Tous les faits pertinents identifient Michel ou Micaël comme le premier Fils de Dieu. Il est ainsi prouvé qu'il était le Fils bien-aimé de Dieu qui devint « l'homme Christ Jésus ». Au contraire de Micaël, les rêveurs qui souillent leur chair ne respectent pas ces dignités ou gloires conférées par Dieu. Ils méprisent son autorité, et par conséquent disent du mal de ceux qui sont revêtus de ces dignités et gloires et les injurient. Il s'agit non seulement de certaines personnes, mais de toute l'organisation visible. Ils regardent la chair; et parce qu'ils brûlent de la souiller, ils injurient et blasphèment les serviteurs de Dieu dans la chair. Ce faisant, c'est avec présomption qu'ils prennent des libertés que le premier des anges de Dieu, l'archange Michel, n'a pas prises. — w E 1/8/48.

19 janvier

...un peuple qui lui appartienne, ... zélé pour les bonnes œuvres. — Tite 2: 14.

Un changement complet s'opère dans la vie de ceux qui suivent l'enseignement de Christ. Il ne leur faut pas longtemps pour reconnaître qu'il est préférable d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. En effet, le seul moyen de recevoir la vie est de rester fidèle au grand donateur de vie dans le ciel. Comme Dieu nous le dit, il est notre Sauveur et lui seul peut nous accorder la vie éternelle ainsi que ses bénédictions dans le Monde Nouveau. Il est vrai que parmi les rangs des témoins de Jéhovah se trouvent des personnes de toutes conditions, toutes nations, toutes races, toutes langues, mais, à la différence des gens de ce monde, elles sont toutes animées du même esprit d'amour et de paix à l'égard de leur prochain, ainsi que du désir d'exalter Jéhovah Dieu et de chanter ses louanges parmi toutes les nations. Leur zèle est indéfectible et si les autorités de ce monde essaient de le briser, elles ne peuvent y parvenir. — w E 1/1/48.

20 janvier

Ils bâtiront des maisons et les habiteront. — Es. 65: 21.

Bien peu de gens sont enclins à accorder une pensée à ce qui pourrait leur garantir des demeures éternelles dans le Monde Nouveau de la justice. Jésus-Christ nous indique comment on peut se les assurer. Rejetant au second plan nos préoccupations relatives au logement, il nous dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8: 20) Jésus cherchait une demeure permanente ailleurs dans l'univers de Dieu, et à tous ceux qui voulaient le suivre, il recommandait de ne pas accorder autant d'attention à leur toit qu'aux demeures éternelles, c'est-à-dire de s'assurer celles-ci pour l'avenir lorsque les choses présentes feraient défaut. Il nous donna cette recommandation en ces termes: « Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec le Mamon de l'injustice, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tentes éternelles. » — Luc 16: 9. — w E 15/2/48.

21 janvier

Tout le monde n'est pas capable de cette résolution, mais seulement ceux à qui cela est donné. — Mat. 19: 11, Stapfer.

Ne pas se marier était, comme Jésus l'a dit, une question intéressant ceux à qui cela était donné, ceux qui avaient le don. Mais cela ne veut pas dire que certains hommes ou certaines femmes recevraient simplement la liberté du célibat et l'indifférence envers le mariage sans détermination de leur part, tandis que le don ne serait pas accordé à d'autres hommes et à d'autres femmes qui seraient ainsi sans ressource et ne pourraient simplement pas résister aux attraits du mariage. Non, des hommes et des femmes doivent prendre une décision afin de posséder ce don. S'il en était autrement, Jésus n'aurait pas dit que quelques-uns *se font eux-mêmes* eunuques à cause du Royaume. Se faire eunuque de la sorte n'est pas une obligation incombant à un chrétien quelconque, sinon ce ne serait pas un *don*, qu'il nous appartiendrait d'accepter ou de refuser. Mais en ce qui concerne le don, Jésus a dit que certains ne l'acceptent pas. Ils ne l'admettent pas, ou ne lui accordent aucune place dans leur vie. Ils ne prennent pas la détermination de maintenir leur état de liberté et de célibat, ce que fit Paul. — I Cor. 9: 5. — w E 15/9/48.

22 janvier

Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. — Apoc. 20: 4.

Promesse était faite que les vainqueurs chrétiens régneraient avec Christ pendant mille ans, mais Paul a nié énergiquement que les chrétiens eussent régné de son temps. Lui-même ne s'est pas assis sur un trône épiscopal et ne s'est pas targué de régner, car il a dit aux Corinthiens qui prétendaient devancer le temps et régner, soit politiquement, soit d'une manière spirituelle: « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, SANS NOUS VOUS AVEZ COMMENCÉ A RÉGNER. ET PUISSIEZ-VOUS RÉGNER EN EFFET, afin que nous aussi nous régnions avec vous! » (I Cor. 4: 8) Les fidèles vainqueurs devaient régner dans le ciel avec le Roi oint de Dieu après que le serpent, Satan, aurait la tête écrasée, et c'est pourquoi Paul montra que le règne millénaire était encore à venir lorsqu'il dit aux chrétiens de Rome: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » — Rom. 16: 20. — w E 1/10/48.

23 janvier

Dieu ... qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde. — Eph. 1: 3, 4.

Au moment de la mort de Christ sur le bois fut posé le fondement du Monde Nouveau promis par Dieu. C'est pourquoi Christ Jésus peut être appelé « l'agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Apoc. 13: 8) Il devait mourir afin que ceux qui obtiennent la vie dans le Monde Nouveau puissent être purifiés du péché par son sang et que leurs transgressions contre Dieu soient pardonnées. Cependant, Jésus devait être un fondement *vivant* pour l'éternel Monde Nouveau. Pour cette raison, le Dieu tout-puissant le ressuscita pour la vie immortelle dans les cieux. Il devint ainsi une « pierre vivante ». Comme telle, il put monter au ciel en la présence de Dieu son Père et put être posé comme le «fondement solide» de l'organisation céleste appelée «Sion». Dieu, avant de le poser de cette façon, prédit qu'il lui serait adjoint un corps de fidèles disciples qui seraient rendus semblables à l'image de Christ. — w E 1/2/48.

24 janvier

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3 —

Jésus-Christ a toujours confessé son infériorité à l'égard de Jéhovah et l'a toujours montrée. Toutes les saintes Ecritures rendent témoignage de sa position subordonnée envers Dieu le Très-Haut. Jésus parla toujours de lui-même comme de celui que Dieu son Père avait *envoyé*. Il était l'Envoyé ou l'Apôtre de Dieu, et dans cette charge il était « l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons ». (Héb. 3: 1) Il ne dissimula pas dans un sentiment de honte le fait qu'il était celui qui fut *envoyé*, et partant, inférieur à Dieu, son Père, qui l'avait envoyé. Lorsqu'il lava les pieds de ses disciples, il fit ce commentaire: « En vérité, en vérité je vous le dis, il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître, ni d'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. » (Jean 13:16) Ayant été envoyé par Dieu, Jésus n'était pas plus grand que son Père qui l'avait envoyé; il n'était même pas aussi grand que lui. C'est pourquoi il le servait. — w E 1/3/48.

25 janvier

Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. — Gen. 22: 18 —

Il y eut au début un monde sans péché, et c'est toujours le dessein de Dieu d'avoir un tel monde, un monde où le genre humain vivra pour toujours, jouissant des bénédictions divines. Dans la susdite promesse faite à Abraham il a révélé que tel est bien son dessein. Entre autres choses, cette bénédiction signifiait que Dieu justifierait ou affranchirait de leurs péchés les personnes de toutes les nations qui témoigneraient une foi semblable à celle d'Abraham. Commentant ce passage scriptural, l'apôtre Paul dit: « Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a-t-elle prédit à Abraham cette bonne nouvelle: *Toutes les nations seront bénies en toi.* » (Gal. 3: 8, *Crampon*) Mais avant que cette bénédiction consistant en la justification par la foi en Dieu pût parvenir à un ressortissant quelconque des nations, l'humanité devait voir que tous ses membres étaient pécheurs aux yeux de Dieu, qu'ils étaient incapables de se purifier eux-mêmes. Afin de révéler ce fait Jéhovah donna sa loi, par le prophète Moïse, aux descendants d'Abraham. — w E 15/5/48

26 janvier

Dans l'espérance que la création elle-même aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour [jouir de] la liberté de la gloire des enfants de Dieu. — Rom. 8: 20, 21, Darby —

Aussitôt que Jéhovah Dieu eut annoncé, en Eden, la Postérité de sa « femme », cette Postérité promise devint l'unique espérance de l'humanité tout entière qui allait naître. Cette Postérité serait, elle seule, l'agent ou le serviteur de Dieu pour délivrer la création humaine de la « vanité » à laquelle tous les humains sont assujettis, puisqu'ils descendent d'Adam et d'Eve, deux pécheurs condamnés. Vu que la promesse faite en Eden venait de Jéhovah Dieu et que l'accomplissement final de cette promesse lui appartient, Jéhovah est le « Dieu de l'espérance », c'est lui qui en premier lieu constitue l'espérance de toute la création humaine qui aspire à être délivrée des liens de la vanité inhérente à la corruption, pour entrer dans la liberté glorieuse et perpétuelle de fils de Dieu. C'est pourquoi depuis le temps d'Abel, le second fils d'Adam et d'Eve, Jéhovah a été l'espérance de tous les hommes et de toutes les femmes croyants et fidèles. — Jér. 14: 7, 8. — w E 15/4/48.

27 janvier

Le saint esprit a prédit dans l'Ecriture, par la bouche de David. — Actes 1: 16, Vers. syn.

David, lui-même, attesta que Dieu l'avait poussé à parler prophétiquement au moyen de son saint esprit, car il confessa: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole était sur ma langue. » (II Sam. 23: 2, *Vers. Stand. Am.*) Le saint esprit lui-même ne parla pas comme s'il avait été une personne, mais cette force active de Dieu parla au moyen d'une personne intelligente sur laquelle elle agissait. C'est ainsi que Dieu parla au moyen d'une telle personne inspirée par son esprit. L'esprit ou force active émanant de Dieu est le moyen de transmission grâce auquel il donne le pouvoir d'enseigner, de prophétiser ou de parler en langue étrangère à ses serviteurs obéissants et dociles sur la terre. De même que les impulsions électriques d'un émetteur de télévision envoient et projettent des images mobiles sur l'écran d'un récepteur éloigné, de même l'esprit de Dieu a pu, bien plus facilement encore, créer une vision devant les yeux des prophètes se trouvant sur la terre. — w E 1/6/48.

28 janvier

Ecris ceci pour mémorial dans le livre. — Exode 17: 14, Vers. syn.

Jéhovah Dieu doua sa créature, l'homme, de la capacité d'écrire. En faisant des signes sur certains matériaux comme l'argile, la pierre, le bois, les peaux et le papier, l'homme put indiquer les sons de la voix. De cette manière, non seulement les paroles prononcées ont pu être consignées en vue d'une lecture ultérieure, mais aussi des pensées, des idées et des messages inédits. Dieu ayant donné l'art d'écrire, il eut aussi soin de le faire employer pour ses généreux desseins envers l'humanité tels qu'ils sont révélés dans la sainte Bible. Jéhovah fit en sorte qu'elle fût écrite afin que ceux qui cherchent la vie éternelle et le bonheur puissent obtenir la connaissance et l'instruction nécessaires. La rédaction de la sainte Parole de Dieu s'est faite en plusieurs fois et a produit tous les livres inspirés des Ecritures sacrées. Dans ce récit sacré, nous lisons qu'il commanda à certains hommes de participer à la rédaction du dit récit. C'est un mémorial destiné à être lu et relu. — w E 1/7/48.

29 janvier

Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. — Dan. 12: 3.

Nous avons ici la promesse qu'à l'époque où approche la plus grande catastrophe de l'histoire du monde, il y aura quelques hommes qui brilleront comme le soleil de notre firmament le jour, et comme les innombrables étoiles la nuit. Cela afin que les hommes plongés dans l'obscurité du temps présent puissent voir la lumière. Ceux qui brilleront seraient des personnes intelligentes réussissant à amener de nombreux humains à la justice malgré le niveau très bas de la moralité de l'humanité au temps de la fin. Ceux qui œuvrent ainsi pour la véritable justice ne peuvent qu'être les ministres de Jéhovah Dieu ainsi que les représentants terrestres de son Fils princier siégeant sur le trône céleste, car ils sont comparés au soleil et aux étoiles de la création de Dieu. Ils font briller la lumière céleste relative au Royaume, afin d'amener les hommes vers ce règne et vers la justice divine. L'homme ne peut servir qu'un maître à la fois. C'est pourquoi nous devons prendre maintenant la résolution de faire en sorte d'être ministres de Dieu. — w E 15/10/48.

30 janvier

...[des bergers qui] se repaissent eux-mêmes: nuées sans eau, emportées par les vents. — Jude 12, Darby.

Ceux qui s'abaissent au niveau des bêtes ne cherchent pas la nourriture spirituelle pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Ils ne pensent qu'à cette vie présente, et à jouir égoïstement d'avantages aux dépens de l'organisation du Seigneur. Ils sont semblables aux bergers qui tondent et sacrifient le troupeau pour s'habiller et se nourrir. Ils ne se soucient guère des besoins des autres, mais ils pensent avant tout à leur propre personne: « Ils n'ont aucun scrupule à être parmi vous dans les festins, ne recherchant rien d'autre qu'eux-mêmes. » (*Moffatt*, angl.) Désirant toujours être là où ils pourront recevoir quelque chose, comment de telles personnes pourraient-elles produire quelque chose de bien pour la bénédiction des autres? Leur apparence est trompeuse et décevante, tels des nuages prometteurs qu'un fermier espère voir tomber pour le bien des cultures assoiffées, mais qui s'avèrent des nuées sans eau que des vents chassent au loin avant qu'elles n'aient déposé la moindre humidité. — w E 1/8/48.

31 janvier

Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'évangile. — II Tim. 1: 10.

La base sur laquelle un membre quelconque de la descendance d'Adam peut obtenir la vie éternelle fut créée uniquement par le fait que Christ Jésus mourut comme sacrifice, fut ressuscité et monta en la présence de Dieu pour lui présenter la valeur de son sacrifice. Les « hommes de bonne volonté » peuvent obtenir la vie éternelle sur la terre en acceptant le bénéfice de ce sacrifice; même les humains morts seront ressuscités et auront cette occasion par la grâce de Dieu. Moïse inaugura un « ministère de la mort »; par les dix commandements et le reste de la loi son ministère était un « ministère de la condamnation », de sorte que tous les Israélites étaient condamnés aux yeux de Dieu. Christ Jésus, lui, accomplit un ministère grâce auquel on parvient à la justice pour la vie éternelle. Il prit les dispositions nécessaires pour que son corps de fidèles disciples puisse entrer dans le ciel et y recevoir la récompense de l'incorruptibilité, de l'immortalité, de l'indestructibilité. Il était lui-même le premier à gagner l'immortalité. — w E 15/11/48.